

TRANSCRIPTION

Nom du projet :	DILIGENCE		
Identification Appel :	Date :	2009/05/05	
	Heure début:	14:31:47	
	Heure fin:	15:01:57	
	Durée :	00:30:02	
No. de conversation :	08-0459-██████████ 04989		
Type :	Transcription <input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>	
Langue(s) :	Français <input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) : _
Identification Personnes :	a) Guy GIONET (GG)		
	b) Michel ARSENAULT (MA)		
No de téléphones interceptés :	514-██████-7988		
No téléphone entrant/ sortant :	Entrant		

Contenu de la conversation

1.	GG:	Oui allô.	00 :00 :04	
2.	MA:	Salut Guy, c'est Michel.		
3.	GG:	Oui.		
4.	MA:	Tu m'as appelé?		
5.	GG:	Ouais, bin écoute, heu, j'voulais évidemment heu, tenter de trouver, heu, une façon de t'expliquer évidemment le, le dossier et tout ça.		
6.	MA:	Ouais.		
7.	GG:	Hein, parce que r'garde, c'est sûr que, c'qui, c'qui arrive c'est comme si on m'annonce esti qu'j'ai l'cancer pis que j'vais mourir dans 15 jours, là tsé.		
8.	MA:	Hmm hmm.		
9.	GG:	Heu, r'garde, premièrement, heu, tsé, j'ai toujours, osti, j'pense qu'avec le témoignage vous ai rendu, j'ai toujours été fidèle à ce que vous voulez, heu, moi, là, c'est le Fonds qui était pogné avec le problème, comme dans Pascal, avec des pressions de Dupuis pis des pressions, moé, r'garde, moi, j'suis le messenger, j'm'en fou de d'ça, mais j'sais que, Yvon Bolduc avait des pressions pour essayer de régler un dossier. Je l'ai réglé, dans la mesure où y voulait pas être dans le club de danseuses et on est pas dans le club de danseuses. J'ai fait une approbation pis on a fait exactement comme l'approbation, et puis là, que j'me fasse blaster comme ça sur la place publique, comme si j'suis un fraudeur, pis tout ça, imagine-toi qu'ça fait pas mal, ça.		00 :01 :00
10.	MA:	Ouais, comprends ta situation, mais mais, moi heu, toi pis moi on n'a jamais parlé de ce dossier-là, mais moi j'avais, j'avais, j'avais peur, esti, c'être dans le club de danseuses comme j'ai peur d'aller en enfer un jour.		

- | | | |
|---------|---|------------|
| 11. GG: | Hum-hum. | |
| 12. MA: | Et heu, j'm'étais assuré avec Johnny puis Louis Bolduc qu'on serait jamais là-dedans. | |
| 13. GG: | C'est ça. | |
| 14. MA: | Louis Bolduc est même venu au do- à mon bureau pour les autorisations, pour me rassurer, y disait Michel, prends ma parole, on sera jamais dans le club de danseuses. | |
| 15. GG: | Hum-hum. | |
| 16. MA: | Heu, pis Johnny m'a appelé, heille j'me souviens de d'ça Guy comme si c'était hier, j'étais dans l'tunnel quand y m'a appelé, j'étais au volant. | |
| 17. GG: | Oui. | |
| 18. MA: | Y dit Michel, fais-moi confiance, jamais jamais qu'on va être dans le club de danseuses, moi j'leur aurais fait une, quasiment une crise d'apoplexie, j'ai dit tabarnak, embarquez-nous pas là-dedans, et là, la semaine passée, on sort un crisse de communiqué, disant qu'on a acheté deux terrains, puis heu, moi j'ai été mis devant les faits accomplis, René Roy m'a appelé vendredi matin pis y dit r'garde, y dit heu, Guy a, a, a, a dit à Yvon que on était dans le club? | 00 :02 :00 |
| 19. GG: | Non, on est pas dans l'club. | |
| 20. MA: | Explique-moi donc ta version. | |
| 21. GG: | On n'est pas dans l'club. On est tellement pas dans l'club que, pour la, la preuve que j'peux faire qu'on est pas dans l'club, c'est, on est exactement comme on dit dans l'autorisation on est juste en prêt. Admet, admettons là, que le prêt est en défaut pis on reprend les actifs, j'peux même pas prendre le club, j'suis même pas là. Je ne suis pas là. | |
| 22. MA: | Mais, c'est quoi qu't'as dit exactement à Yvon, Guy? | |
| 23. GG: | Bin lui y dit, ouais, bin là en finançant le centre d'achats ça donne la liquidité, cela permet à ces gens-là la liquidité pour acheter directement, j'ai dis ouais, mais si tu veux, mais c'est quoi l'rapport, j'fais un prêt sur un centre d'achats, j'veux dire c'est quoi l'rapport, ouais, mais y dit, ça, ça c'est assez pour dire qu'on est dans le club. Bin r'garde crisse, ce que j'dise, esti, on est pas dans le club, on est pas dans l'club. J'm'excuse on est pas dans le club. | 00 :03 :00 |
| 24. MA: | Eux autres, eux autres y ont fait quoi avec le 1.1 million? | |
| 25. GG: | Le 1.1 million, y ont acheté heu, les terrains vacants autour, où on a un prêt dessus. | |
| 26. MA: | Ouain. | |
| 27. GG: | Les terrains vacants qui a pas de club. | |
| 28. MA: | OK. | |
| 29. GG: | Et y ont acheté, y ont acheté le club, l'option comportait le club pis des terrains vacants. Nous on veut pas être dans le club, fa que, si vous voulez avoir la liquidité, ça nous prend des actifs tangibles, on peut pas être là pis on sera pas là, ils nous ont donné un centre | |

	d'achats qu'on connaît, on l'a fait évaluer, on a fait évaluer le terrain, pis donc les valeurs supportaient notre prêt, nos actionnaires.	
30. MA:	Les deux terrains y valaient combien?	
31. GG:	Pardon?	
32. MA:	Les deux terrains, ça vaut combien ces deux terrains-là?	
33. GG:	Bon, r'garde, les deux terrains, là, on pouvait, on pouvait financer là-dessus peut-être 200 queq mille, fa que y a à peu près 800 mille sur le centre d'achats. Le gros de la liquidité, c'est le centre d'achats, et heu, nous heu, donc, en répartition, c'est heu, on finance les terrains vacants, et puis uniquement les terrains vacants, et pis le centre d'achats. Exactement comme l'autorisation.	00 :04 :00
34. MA:	Tu parles, là, du centre d'achats à Port-Cartier?	
35. GG:	Oui, c'est ça.	
36. MA:	On a refinancé le centre d'achats de Port-Cartier.	
37. GG:	On était en deuxième hypothèque pour se sécuriser. On a dit on a prit une hypothèque de deuxième rang, pour sécuriser la transaction.	
38. MA:	Sur l'centre d'achat, mais eux autres, avec le 1.1 million, est-ce qu'y pouvaient acheter plus que les deux terrains?	
39. GG:	Bin y ont acheté, la transaction comportait les terrains vacants, et puis le terrain où y avait le club, le club qui est loué à un opérateur, là, pis c'était ça la transaction. Alors pour sortir du club, on dit y faut, on peut pas prendre d'hypothèque là-dessus, tu m'donnes des garanties tangibles. C'est ça qu'on a fait, on en a pris une deuxième sur le centre d'achats. Donc, on est pas dans l'club. Alors c'est comme ça que j'pouvais dire au Fonds bin écoute, voici cette solution, si vous êtes d'accord, on peut faire ça, sinon r'garde, moi, comme je dis à Yvon, j'ai dit calvaire, tsé, moi j'ai rien à foutre de ces gens-là, moi, j'fais ça parce que...	00 :05 :00
40. MA:	Mais toi, quand t'as été, quand y a eu le le, la réunion du conseil d'administration, as-tu expliqué ça aux gens de même?	
41. GG:	Heu, au conseil d'administration?	
42. MA:	Ouais.	
43. GG:	Bin oui, ben oui, moi c'que j'te dis, c'est ce qui est dans, dans l'autorisation.	
44. MA:	L'autorisation, tu parles de deux terrains, pis tu parles de de, du centre d'achats.	
45. GG:	Dans l'autorisation, on dit écoute, nous, y a déjà un terrain vacant qu'on prend en garantie, y va acquissi, y va acquérir un terrain vacant qu'on va prendre aussi en garantie, pis on va faire le centre d'achats, pis j'ai même fait la répartition des valeurs de chacun des actifs, pis on l'a fait évaluer par un évaluateur indépendant.	00 :06 :00
46. MA:	Oui.	
47. GG:	Fa que nos actio, nos actionnaires sont sécurisés, j'perdrai, j'peux pas perdre une cenne avec ça, parce que c'est sécurisé par des	

valeurs tangibles. Fa que même si heu, j'ai, j'ai répondu à la commande du Fonds de penser de trouver une solution, je suis un gars d'investissements, moi, j'suis pas un politicien, fa que l'investissement y sécure nos actionnaires, y sont sécurisés avec des actifs tangibles, pis on est pas dans le bar. Fa que moi osti, chu là chu comme, des affaires indirectes, ouais mais, j'ai dit écoutez, moi j'prends votre commande, là, le Fonds qui avait des pressions comme dans Pascal, j'fais un investissement qui qui est sécure, pis j'réponds est-ce que vous voulez ne pas être dans le bar? Là crise, le restant, là tout d'un coup j'suis comme un fraudeur, esti, sur la place publique...

48. MA: Ah moi j'ai jamais vu ça comme un fraudeur.

49. GG: Tabarnak.

50. MA: Moi qu'est ce que, ce que j'comprends Guy, c'est que, que, l'autorisation te disait faut pas être dans le club d'aucune façon, pis là on est dedans, là.

00 :07 :00

51. GG: On est pas dedans, c'est ça. On est pas d'dans parce que.

52. MA: Comment y ont pris, y ont pris notre argent pour acheter le club.

53. GG: Y ont pris l'argent qu'on a libéré dans le centre commercial, pis y ont fait l'assemblage avec ça. Le club, on est pas dedans.

54. MA: OK, si jamais ces gens-là paient pas, à c'que tu m'dis, on a un recours sur le centre commercial et les deux terrains, mais pas dans l'club.

55. GG: C'est ça. Fa que c'est, ça répondait à demande d'Yvon, écoute, y dit si trouve...

56. MA: Asteur entre moi pis toi pis la boîte à bois qui t'a fait des pressions, tu peux-tu me l'dire?

57. GG: Bin c'est c'est Yvon. Mais c'est pas des pressions, dans le sens ga Guy euh, si tu fais pas.

58. MA: Y t'ont-tu menacé?

59. GG:: Ce projet là si, si, pardon?

60. MA: Y t'on-tu menacé?

61. GG: Bin non, y m'a pas me menacer, Yvon, là c'est pas le genre à menacer en disant si tu fais pas ça.

62. MA: Non, non, j'parle pas d'Yvon, j'te parle de de, des pressions supposément politiques que t'as eues pour pour que...

63. GG: Mais pol, politiques, j'parles d'Yvon. Politique, moi, que ça soit Jocelyn ou Rénauld qui me dit, heille wo, r'garde-moi, là, moi je dis j'suis le messenger, les gars. [rires] Vous savez quoi faire, moi, heu, moi j'fais pas ça. Y savent très bien que ce soit Jocelyn ou Rénauld ou ses chums, moi j'fais pas ça. J'fais, j'fais de l'investissement. Moi là, les pressions de ces gens-là, c'est pour ça que ça m'fait rien de les rencontrer, parce que r'garde, tu vas m'dire, tu vas m'dire ouais mais sti, tu, tu, tu leur montes en haut. Bin oui, mais crisse, les boss sont en haut. C'est toi, pis euh pis Yvon. R'garde, si tu m'dis toi ou Yvon, essaie de trouver une façon de l'faire, j'vais l'faire, à part de ça, eux autres j'm'en câlisse-tu.

00 :08 :00

64.	MA:	Mais Yvon y t'a dit quoi? Y t'as dit de trouver une façon pour pas qu'on ajette le club?	
65.	GG:	Bin y dit écoute, essaie de voir si y aurait pas une façon, y faut pas être dans le club.	
66.	MA:	Mais comment ça se fait que, après ça, t'es allé dire à Yvon heu, on est dans le club?	
67.	GG:	Bin non, moi j'dis, non lui y dit, ouais, mais si y prennent de l'argent, si y prennent de l'argent de l'hypothèque heu sur le centre d'achat, on est comme dans le club. Tabarnak, non. Bin y dit moi j'pense que oui. Bin oui, mais Yvon, câlisse, ça a pas d'allure c'que tu dis, c'est pas, j'ai pas dit ça. R'garde légalement, là, pas besoin d'faire une investigation là, comme la GRC chez SOLIM quasiment avec les menottes pis les gens armés, crisse y vont l'voir, on est pas dedans. Pis on est tellement pas dedans, pis si je prends, y sont en défaut pis j'prends des recours, j'prends des actifs, j'peux pas reprendre le bar, j'ai aucun lien là-dedans. J'ai aucun lien.	00 :09 :00
68.	MA:	Ah j'viens de comprendre. Toi, toi c'que tu dis, là, si jamais ces gens-là nous paient pas, on peut saisir les deux terrains pis une partie du centre d'achats de Port-Cartier, mais jamais le bar.	
69.	GG:	C'est ça, jamais l'bar parce qu'on est pas là. Donc la meilleure preuve, c'est plus j'pourais, même si tu m'dis, bin r'garde, essaie d'le reprendre pour le fermer, bin crisse, c'est pas ça que j'ai compris, parce qu'on est pas dans le bar, pis j'suis pas, j'ai aucun lien, j'suis pas là. Fa que euh.	
70.	MA:	[inaudible] Écoute, écoute-moi donc, là, Jocelyn Dupuis pis Ron Beaulieu y t'ont-tu menacé? C'est ça j'veux savoir.	00 :10 :00
71.	GG:	Yvon Bolduc? Yvon euh, Jocelyn?	
72.	MA:	Non, non, Dupuis, Dupuis, Dupuis, pis l'autre, là.	
73.	GG:	Non non, moi heu r'garde, évidemment y disent tabarnak ça marchera pas comme ça, mais j'dis r'garde, pfff, moi j'suis le messenger, r'garde heu, jamais j'aurais des problèmes avec ça, parce que moi je leur dis écoute, moi si tu penses que j'ai le pouvoir de faire quoi que ce soit, pis, si tu penses que tu, y dit je l'sais, y dit r'garde j'm'en occupe. J'savais que, comme Pascal, y a dû t'appeler, y a dû appeler heu Yvon, pis heu, faire de la pression, mais r'garde, moi ça, c'est, c'est.	
74.	MA:	Alors moi il a appelé dans Pascal, mais j'y ai dit d'aller chier, esti. C'est-tu assez clair, là? J'y ai dit d'aller chier, câlisse. Parce qu'y voulait avoir heu, y voulait que Dupuis euh, Ron Beaulieu ait 25 ou 50 % du deal, là.	
75.	GG:	Ouais ouais.	
76.	MA:	J'ai dit tabarnak, on y a donné deux breaks, là, pis y a pas arrivé avec l'argent, c'fait que c'est à nous autres, pis ça finit là.	
77.	GG:	Ouais, c'est ça. Bin c'est la même affaire. Y m'dit ouin mais esti Guy, non non, r'garde, j'ai dit tsé, Jocelyn, esti, r'garde, moi j'suis pas là, moi, ah y dit OK. Bin r'garde, c'est sûr que tu vas m'dire crisse, heu, tu mes envoies, mais tabarnak, c'est pas à moi à décider ça, pis y	00 :11 :00

	l'savent, pis même, r'garde même si, j'ai dit même esti si tu m'casses les deux jambes, qu'est-ce que tu veux qu'j'te dise, c'est pas moi, r'garde j'ai pas une câlisse de cenne.	
78. MA:	[rires]	
79. GG:	Non, mais c'est vrai, sti, j'ai pas une câlisse de cenne, c'est pas mon argent, moi j'suis messenger. Fa que r'garde esti, heu, fa que là-dessus heu, j'pense que c'est arrêté là, pis r'garde heu, même si à chaque fois que, j'sais pas moi, Yvon lui y a une couple de prêts qu'y voulait que j'rappelle dans la marina, c'est sûr qui qui m'appelle tout suite, esti, un coup j'ai essayé de l'rencontrer à la marina Jocelyn, pis j'leur ai dit r'garde Jocelyn, on est, à cause de la crise heu, Yvon aimerait ça que j'discute avec ces gens-là. Ouais, mais tabarn-- R'garde, on est pas des sauvages, Yvon m'a pas dit esti de de de de de dé mettre en faillite, mais de négocier avec eux. Ouais, mais tabarnak.	
80. MA:	Y faut qu'y se trouve un autre emprunteur, mais mais, toi là, entre moi pis toi, là, quand t'as su, Ok, toi tu savais-tu qu'y allaient prendre une partie d'argent pour acheter le bar?	00 :12 :00
81. GG:	Bin, écoute, je j'avais un grand doute, pis y demandaient le même montant, moi c'que j'disais, j'peux pas être dans le bar, si t'as besoin de liquidités, si t'as besoin de financement pis tu donnes des actifs tangibles, bin sauf que.	
82. MA:	Asteur, dans la mission du SOLIM, on peut-tu faire ça? J'comprends qu'on peut prêter pour acheter des terrains, mais on peut-tu prêter à quelqu'un qui met son centre d'achat en, en, en garantie pour pour des choses qu'on sait pas? On peut-tu faire ça? C'est-tu dans notre mission?	
83. GG:	Bin moi, ce qui est important c'est que, en termes d'investissement, c'est que y nous donnent une garantie que je peux reprendre. Alors, lui, là, ça a rien à voir avec le bar, si y marche si y marche pas, si y ferme si y vend le bar, y pourrait le vendre, esti, demain matin, pis j'ai rien à dire. Fa que c'est pour ça que j'suis pas accroché dessus, oui j'préfère ça, mais y met en péril son centre d'achats, y met pas en péril son bar, chu pas là, y met en péril son centre d'achats qui est un actif tangible. Ça y, y met en péril son centre d'achats, mais r'garde on l'a fait évaluer, heu, on est sécurisé par un rapport d'évaluation, nos actionnaires sont sécurisés dans la transaction, par de l'expertise externe qu'on peut, qu'on peut accrocher. Y met, y met pas en péril son bar, y est pas là. Y met en péril son centre d'achats.	00 :13 :00
84. MA:	Mais toi quand t'as dit à Yvon, là, j'ai eu des pressions politiques	
85. GG:	Bin c'est, les pressions politiques, c'est de lui, c'est du Fonds qui essaie de trouver une solution à ça. La solution, moi r'garde, moi je, je pogne la commande.	
86. MA:	Bin r'garde, c'que j'comprends pas, c'est toute la semaine, nous autres, on a toujours dit que c'bar-là, c'était pas à nous autres. On a sorti un communiqué de presse disant qu'on avait deux terrains sur	

	la Rive-Sud.	
87. GG:	Ouais.	
88. MA:	T'étais d'accord avec ça, t'as José heu.	
89. GG:	Oui, oui, mais c'est ça, on a deux terrains sur la Rive-Sud, qui.	
90. MA:	Mais comment ça se fait qu'un moment donné y a un chat qui est sorti du sac pour dire qu'on était quasiment dans le bar? Kossé qui est arrivé?	
91. GG:	Bin, je, je, on est pas dans le bar, ça peut pas être, c'est impossible, on est pas dans le bar.	
92. MA:	Pourquoi ça fait, c'est quoi qu'y a fait que Yvon un moment donné y a dit wo, c'est assez?	
93. GG:	Bin, lui y dit ouais mais, donc, heu, si on si on a financé heu, le, le, l'actif qui est le centre d'achats, donc on a contribué à ça. Tabarnak, ça a rien à voir. Le gars y a un actif tangible, heu, extérieur de la transaction qu'y me donne, r'garde si y pogne l'argent qui met là-dedans, y met en péril son centre d'achats. Le bar, heu, r'garde, c'est, c'est ça que j'ai, j'ai, j'ai proposé, et c'est ça que les gens ont accepté, pis ça j'ai fait.	00 :14 :00
94. MA:	Asteur quand t'as passé, as-tu passé chez un notaire pour acheter ça?	
95. GG:	Heu pour les hypothèques, tout, tout a été chez notaire. Toutes les hypothèques chez notaire.	
96. MA:	OK.	
97. GG:	Moi la transaction, j'fais pas partie de la transaction, j'suis pas propriétaire, j'suis pas partenaire, j'suis pas copartenaire, j'suis juste un créancier hypothécaire, j'ai demandé au notaire de prendre des garanties sur les terrains vacants, qui sont pas l'club, pis j'ai demandé de prendre une garantie de deuxième rang sur le centre d'achats. C'est ça que j'ai demandé, tel que l'autorisation, pis c'est ça qu'on a fait.	
98. MA:	Pis toi, c'qu'y font avec l'argent, ça t'inquiète pas?	
99. GG:	L'argent est est est endossé, à des garanties immobilières vérifiées par les évaluations externes.	00 :15 :00
100 MA:	Bon bin ma question c'est la suivante : moi j'arrive à la SOLIM demain matin, j'dis j'ai 1.2 million, tu vas me l'prêter, si j'ai un centre d'achats, pis j'te dis je veux acheter les deux terrains 400 mille piastres pis j'te demande 1.1 million pis tu vas m'le, tu vas m'prêter 1.1 million. C'est-tu ça?	
101 GG:	J'fais pas ça. J'fais pas ça, j'fais du développement. Ce qu'il te, ce dossier-là, si y avait pas une intention de trouver une solution du Fonds, j'm'en tape, c'est pas ça que j'fais. J'en fais pas de d'ça. Moi j'fais pas du prêt pour faire du prêt, j'fais des partenariats pis en développement. Y a un développement, et pis là, évidemment y dit r'garde, j'veux faire du développement fuck you j'embarquerai pas avec eux, moi j'suis prêteur, esti, à distance. Comme ça, crise, j'embarque pas avec eux autres. C'est sûr mais c'est pas des critères	

	d'investissement que j'fais, je l'aurais pas fait, pis j'en fais pas de d'ça. Mais r'garde tous les dossiers qu'on fait, chez SOLIM avec les partenaires, c'est toute des partenaires en développement immobilier pour créer de l'emploi. R'garde osti, heu, je	00 :16 :00
102 MA:	Bin eux autres, t'avais un engagement d'eux autres qu'y feraient un développement sur ces terrains-là.	
103 GG:	Bon, oui, parce qu'on avait des lettres, moi je dis, je doutais beaucoup, y m'a apporté deux lettres, un de, de, Réno Réno-Dépôt pis heu, un autre gros joueur de, de, commercial qui disait que écoute, quand l'assemblage est formé, on est prêts à regarder le dossier pour faire du développement. Bon.	
104 MA:	OK.	
105 GG:	Alors ça, ça veut dire qu'à queq' part y pouvais essayer des développements, fa que c'est pour ça qu'on y dit, crise, si tu fais du développement, tu me rembourses. De toute façon on a mis une échéance courte. On a dit écoute, un an, septembre 2009, si c'est pas à notre goût, on est capable de rappe, y vient à échéance pis on rappelle le prêt.	
106 MA:	OK. Est-que?	
107 GG:	En septembre 2009, là, si effectivement on voit qu'y a rien qui se passe, bin tu dis écoute, on rappelle le prêt. Tsé, y va où esti, c'est comme ça, pis je, je pense que ce que, je répondrais à ce que le Fonds voulait. Bin moi là, Ronald Beaulieu pis Jocelyn, j'en ai rien à cirer. J'veux dire, moi là, je les rencontre, pis r'garde, y font pas de pression, parce que j'leur dit écoute, c'est comme si tu dis heu, au gars, heu, à la caissière à commission à commission scolaire, esti, heu, j'veux dire à la Caisse populaire, tu parles de ton prêt, r'garde moi osti, là, r'garde, c'pas moi, c'est pas moi, là. Fa que r'garde, moi c'est aussi simple que ça avec ces gens-là, pis heu, c'est, r'garde, c'est pour ça que je, r'garde, j'suis sidéré, comment qu'on me traite, comme un bandit, pis tout ça, moi j'ai fait ça osti pour aider, pour aider le Fonds, dans l'espèce d'imbroglio comme j'ai fait dans Pascal, tsé j'ai pas eu de pression de Jocelyn ou de l'autre dans Pascal, j'l'ai fait parce que, heu Yvon me l'a demandé regarde donc ça, c'est quoi la valeur, pis c'est-tu d'allure. C'est ça qu'j'ai fait, j'ai sécurisé, pis crise j'suis le seul osti, qu'on perd pas. Tabarnak, je, je je l'sais pas. R'garde, heu, je suis tellement heu, tsé, mets-toi à ma place, tsé, j'ai travaillé comme un osti de fou toute ma vie pour une réputation, j'ai donné esti corps et âme pour essayer d'avoir des rendements, j'suis pas dans ces gammicks-là, c'est pas mon genre, esti, je les connais pas, j'fais de l'investissement. Bin j'comprends que y a des, y a des, des dossiers politiques, Yvon peut avoir eu des pressions comme dans Pascal ou autre. Pis je les, je l'comprends pis r'garde, ma job, à part de faire de l'investissement ou du partenariat, c'est d'aider comme si tu m'appellerais, pis comme, heu, j'sais pas moi, Louis Bolduc avec son immeuble pis les TUAC on achète pas ça l'existant, mais j'comprends que r'garde, Guy, y a-tu moyen, j'l'ai fait, r'garde	00 :17 :00
		00 :18 :00

	c'est, r'garde je, je, je, je suis pas, esti, j'ai pas d'affaire à acheter ça esti. J'm'en va pas dans les journaux avec ça, j'comprends, r'garde s'fait. Ce qui est important, c'est que nos actionnaires soient pas mis en péril ou agissent là-dedans, pis à chaque fois c'est ça ma job. Moi j'suis un gars d'investissement, pis c'est, r'garde, c'est ça ma job. J'en r'viens.	
108 MA:	Ok maintenant euh, McDonald t'a-tu appelé?	00 :19 :00
109 GG:	Non.	
110 MA:	Le connais-tu, toi, McDonald?	
111 GG:	Heu j'l'ai rencontré une fois ou deux.	
112 MA:	OK, j'sais pas quelle sorte de job qu'y va faire là-dedans.	
113 GG:	Bin là, écoute heu, écoute, moi j'pensais quand y m'ont rencontré premièrement, tu comprends c'est comme si les gars me disaient, écoute heu, t'as un cancer pis t'as 15 jours à vivre, tsé? Moi, pour moi jamais j'pensais que avec, avec ce qu'on a fait, qu'on a rendu, les prix qu'on a montrés depuis le début, crisse j'travaille comme un esti d'nègre, tu peux faire le tour, r'garde, de tous nos partenaires voir comment ils sont traités, pis jusqu'à quel point on est pointus, esti, fa que.	
114 MA:	Mais c'est quoi notre rendement l'an passé avec SOLIM, 14?	
115 GG:	Ouais, ouais.	
116 MA:	C'était-tu 14? J'me trompe-tu?	
117 GG:	Pardon?	
118 MA:	Notre rendement avec SOLIM l'année passée. Quand t'es venu au conseil d'administration pis j't'ai félicité, là, c'était comment ton rendement?	
119 GG:	Ouais bin c'est ça, bin là, j'l'avais mis sur heu, sur papier et tout ça, là, mais heu, c'était, c'est ça, normalement autour du 12 à , 12 à 14, là, c'est des toute, des rendements comme ça. On travaille fort pour monter des partenaires, c'est ce qu'on a fait, pis crisse tsé, osti, c'est, moi j'suis là-dedans. Le restant de ces dossiers-là, j'suis capable de vous aider, comme tu m'en demandes un, j'dirai pas tabarnak heu, r'garde, j'comprends, t'as des, des pressions, j'comprends qu'Yvon Bolduc pourrait avoir des pressions pis tout ça, moi j'essaie évidemment, esti, de sauver la chèvre et le chou, câlisse, j'me fais mettre au pilori, esti, comme un crosseur. J'me dis r'garde, Michel, je je, r'garde, je j'étais, j'étais les deux jambes m'ont scié. Tsé, c'est, j'me dis câlik.Y ont rentré quasiment avec les euh, avec l'armée esti chez SOLIM, tout le monde pense qu'y a une fraude, osti, j'ai dit, j'ai dit moi, écoute, un affaire comme ça, j'ai, j'imagine n'importe quoi, j'ai dit tiens, y ont dit on va faire accroire que SOLIM c'est comme la SHDM pis que toutes les toutes les torts du monde sont là.	00 :20 :00
MA:	R'garde là, ça a pas, r'garde ça pas sort dans les journaux, La Presse Affaires samedi, ce que ça dit, c'est que on fait un enquête interne, pis heu, ç'a pas sorti plus que ça, là, y a personne qui a dit qu'y avait	00 :21 :00

de la fraude dans SOLIM, là. (inaudible)

GG: Non, mais j'comprends, r'garde, c'est pas dans ma culture, c'est pas moi, c'est pas, tsé c'est, c'est, Michel pour moi c'é c'é comme heu j'te dis, je, tsé ça fait depuis c'temps-là heu, que j'tourne en rond pis j'me dis esti, heu, j'ai-tu fait assez, j'ai pas fait assez, tabarnak, on a travaillé comme des osti de nègres, je sais pas comment ça se passe chez SOLIM. Mais c'est évident que t'arrives là, tu dis écoute, y va avoir un gardien de nuit pour s'assurer que personne rentre, pis on change les cartes, on dit tabarnak, tout le monde va penser que, que que, ga crisse on est, on est une gang de crosseurs, les partenaires vont voir ça comment? Je trouve juste que c'est comme ren-

prendre une hache pour rentrer un clou de finition, esti. Sauf qu'en plus, c'est moi qui écope là-dedans, dans une affaire ou j'essaie de faire un truc pour le Fonds puisse sortir correct là-dedans. J'comprends qu'on est pognés avec une guerre médiatique pis on a d'l'air fou avec Ronald Beaulieu, on a d'l'air fou, r'garde, c'est pas de ma faute, esti, c'est pas moi qui l'a amené, je l'connais pas, c'est pas heu, ça a rien à voir avec moi.

00 :22 :00

MA: C'est pas toi qui l'a amené?

GG: C'est, c'est, bin heu.

MA: Parle-moi donc de, de.

GG: De qui?

MA: Denis Vincent.

GG: Denis Vincent? Heu Denis Vincent, là, moi j'essaie de voir évidemment ce qui sortait, j'ai fait un plumitif, j'vois pas grand-chose. Moi c'que j'connais Denis Vincent, c'est plus quelqu'un qui amène des transactions avec des partenaires. Moi là, le seul que j'ai eu, y a apporté avec [REDACTED] En fait c'est plus [REDACTED] [REDACTED] qui a amené le 300 St-Paul, qui c'est eux autres qui avaient comme gelé le bureau de poste de Poste Canada à Québec. Et heu, évidemment on a eu un débat là-dessus, j'ai dit écoute, moi j'fais des partenariats avec des développeurs. Ouin mais on a un, on va amener le, j'ai dit écoute, moi là, pour être confortable, ça prend un développeur que je connais. J'ai fait rentrer un de nos partenaires développeurs là-bas, qui est [REDACTED] r'garde, c'est, tu peux heu, tu peux, r'garde tu peux y, y donner heu, l'absolution sans confession. Connue, kosher, pis c'est. Ça, c'est à cause de tça que ça nous a amené Telus, la notoriété de [REDACTED], y les connaissait déjà, fa que r'garde, tant mieux. Fa que les autres, moi j'ai dit j'comprends que là vous êtes devenus les partenaires silencieux, mais r'garde j'trouve pas d'autre chose que ça, y ont mis de l'argent, pis r'garde, nous on le développe, enfin j'ai donné un mandat de développement à [REDACTED] pis y s'occupe et de la location du développement. Alors Denis Vincent devient comme le gars silencieux, le partenaire financier silencieux, où de toute façon je l'ai approché parce qu'Yvon me disait crisse, ces affaires-là, esti, Vincent

00 :23 :00

00 :24 :00

qui est la, les Hells, pis l'hélicoptère. Pis garde j'l'appelé carrément, moi osti, j'ai dit r'garde Denis hum, tu comprends avec la crise médiatique, je pense que, y faudrait qu'on regarde à une, d'arrêter notre partenariat, c'est sûr que là r'garde, tabarnak, [inaudible] bon, r'garde j'ai eu la crise comme y faut, mais j'ai dit écoute, ça, ça, c'qui veut dire que, r'garde, ça veut pas dire que j'suis là pour te fourrer, mais j'veux pas te fourrer. R'garde, y a-tu moyen, c'est plate là mais c'est comme ça, personne voulait avoir une crise médiatique, t'es p't'être. Moi j'suis pas là pour faire un procès j'suis là pour te dire que la crise médiatique doit protéger notre institution, pis y serait plus sage qu'on trouve une façon de sortir sans être fourrés de part et d'autre, j'pense qu'y a moyen, on faire un rapport d'évaluation pour voir ce que ça vaut, pis sur cette base-là. Y dit j'ai-tu le choix si je reste ou je pars? Bin y dit si tu restes, faut que tu m'achètes, mais si tu m'achètes j'pense que Telus verrait d'un mauvais œil que notre développeur sorte, parce y ont confiance en lui, pis c'est évident que notre développeur y a rentré parce que j'y ai demandé, y dit j'pense pas qu'y reste avec toi. Fa que r'garde moi là, si tu fais une crise existentielle qui fait que tu veux rester pis que Telus sort, c'est toi qui en subis les conséquences, pas moi. Y dit non, OK, bin r'garde, donc, j'ai rien qu'une option. Bin r'garde, tout ce que j'te dis, c'est que j'te mets pas un gun sur la tête, j'te dis, l'action la plus logique c'est que tu sortes. Tsé une façon de faire pour pas fourrer personne, tsé on le fait évaluer. Et commander un rapport d'évaluation externe qui permettrait de savoir comment que ça vaut. C'est tout. Fa que j'étais là, là, je, le rapport, j'sais pas si on l'a eu, mais on devrait l'avoir bientôt, pis j'ai dit écoute y a pas de cachette, pis euh r'garde si tu veux en avoir une copie y a pas de problème, euh, moi, j'ai, on n'est pas pour crosser le monde, on est r'garde, malheureusement on est là. Fa que c'est comme ça, dire j'fais pas un procès avec ça, j'dis bin r'garde, c'est la même cho c'est la même chose dans dans dans l'affaire à, à, avec, avec, à côté du bar, qui y dit crisse y faudrait pas qu'on soit à côté du bar. Bin r'garde esti, si vous voulez qu'y nous rembourse ces prêts-là, esti, j'vais les rencontrer, j'vais dire r'garde, là, y a un problème, faudra que tu t'trouves autre chose, esti, parce que ça nuit à notre institution. Tsé? Faut trouver des solutions comme ça pour essayer d'arranger les trucs, y a une façon de faire, j'pense que c'est pour ça que les gens me respectent. J'dis pas qui qui essaient pas de m'brasser, mais r'garde, j'veux dire j'ai travaillé dans les milieux bancaires, j'peux tu dire qu'j'en ai vu un pis un autre, mais r'garde, quand tu leur dis, écoutez les gars, c'parce que moi j'suis le messenger, hein? C'est pas moi le boss, c'est pas moi l'argent, là. Moi, heu, r'garde.

MA: [inaudible]

GG: Faque un coup qu't'as dit ça, là, j'ai dit r'garde, même si vous faites une crise existentielle, qu'est-ce que vous voulez que vous dise? Fa que si, r'garde tu vas m'dire si ça doit être, ça doit être pour ça que

00 :25 :00

00 :26 :00

00 :27 :00

là y a compris, pis y appelle soit toi ou Yvon pour faire de la pression, parce que, que ce soit lui ou les autres, euh, r'garde, moi, j'ai pas de pression de ces gens-là, pourquoi, parce que moi j'suis rien que là pour faire des deals, d'investissement qui est juste et équitable. Le restant, pfftt.

MA: Moi y a personne qui m'appelle pour me faire de la pression.

GG: Ouais c'est ça.

MA: Y m'connaissent esti.

GG: Fa que, Denis heu, Denis, c'est ça. Heu r'garde, j'ai, j'ai déjà heu, c'est sûr qu'y faut un moment donné y faut, faut réagir aussi, parce que là, tu comprends, le projet est en développement, [REDACTED], [REDACTED], disait ouain mais tabarnak y faut payer les factures, y a un appel d'équité y veulent pas y aller parce que vous voulez les sortir. Bon, bin r'garde, c'est sûr qu'il faut, faut avancer, là, mais heu

MA: Heu, tiens-toi proche là, j'vais t'appeler, là. J'rencontre du monde après-midi, là, pis j'te promets que j'vais te rappeler. J'ai, j'ai, j'ai compris les affaires.

GG: OK.

MA: Laisse-moi, j'te promets rien, mais heu, j'vais parler à René, laisse-moi, euh peut être laisse-moi en parler à René Roy pis j'te r'viens. Peut-être qu'on devrait se rencontrer.

00 :28 :00

GG: OK.

MA: Parce que là ça m'est conté, y a toujours deux, deux côtés à une médaille. Et moi j'avais pas compris ça d'même. C'que j'avais compris, c'est qu'eux y ont pris le 1.1 million, y ont acheté le bar, y ont les trois terrains, mais toi t'étais au courant de d'ça.

GG: Non, mais, c'est c'est ça qu'y disent, y disent effectivement que indirectement y ont pris de l'argent de notre prêt du centre d'achats pour supporter leur acquisition, ça a rien à voir avec l'autorisation, ça a rien, on est pas d'dans. Qu'y fassent c'qu'y veulent, y ont mis en garantie un actif tangible, ça a rien à voir avec ça, on est pas là-dedans.

MA: Toi là, y te demandaient 1.1 million qu't'étais autorisé à le prêter, pour acheter deux terrains, pis tu t'es garanti sur les deux terrains plus le centre d'achats.

GG: Bon ouais, y ont pas acheté deux terrains. Y a un terrain qu'y avaient déjà, heu dans la transaction y avait un terrain qui était acheté, moi j'dis j'prends juste le terrain, j'prends j'prends pas le bar, pis j'prends ton terrain que t'as déjà existant. Donc ça faisait deux terrains, pis j'ai dit moi, ça me prend des garanties tangibles autres que ça, c'est là qu'y ont mis en garantie le centre commercial, que j'ai fait évaluer pour savoir si je pouvais le prendre, effectivement y avait assez d'équité pour que j'le prenne.

00 :29 :00

MA: Fa que si y paye pas demain matin on a deux terrains et une partie du centre commercial.

GG: Ouain.

MA: Qui, pis le bar à gogo on l'a pas.
GG: Non. Bin r'garde, demain matin, là, on reprend, on tire sur nos prêts, pis on se r'trouve avec deux terrains vacants, pis on se r'trouve avec un centre commercial.
MA: À Port-Cartier.
GG: À Port-Cartier, on peut pas reprendre le bar, parce qu'on a aucun lien de droit avec le bar.
MA: OK. R'garde Guy, tu vas m'perdre, j'suis rendu dans mon garage, ça m'pousse dans le derrière, j'te rappelle.
GG: OK, bye.
MA: Laisse-moi travailler ça, j'te rappelle d'icitte deux jours.
GG: Bin j'te remercie.
MA: OK bye.
GG: Bye.
(Fin)

00 :30 :02